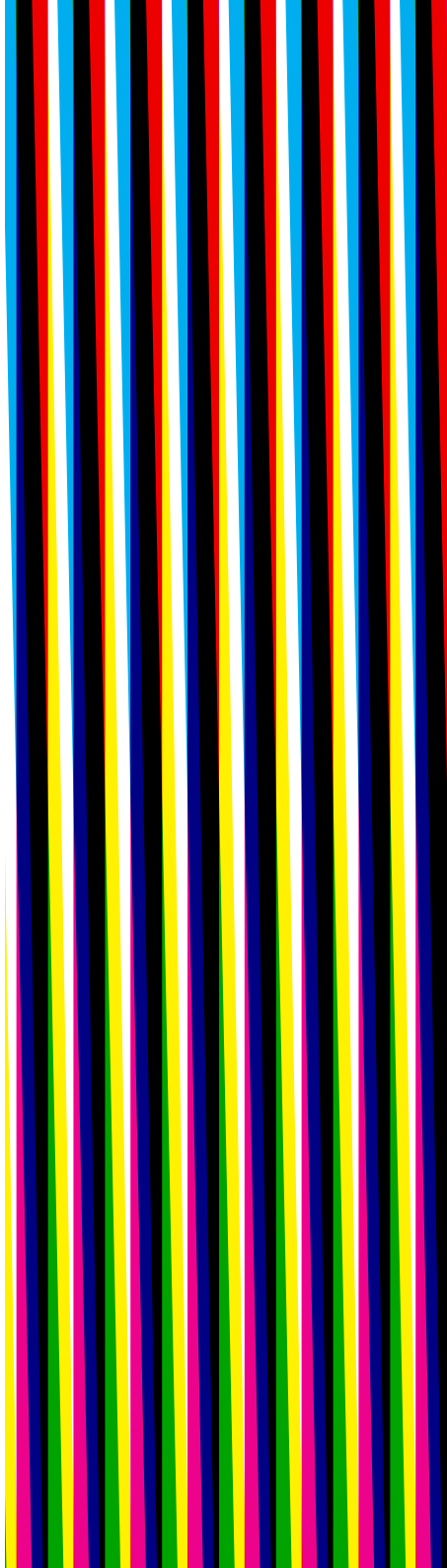


LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON
SAISON 2016-2017

AU CŒUR





AU CŒUR

MERCREDI 17 MAI À 19H /

JEUDI 18 À 20H

ESPACE

COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Chorégraphie et mise en scène

Thierry Thieû Niang

Scénographie

Claude Lévêque

Texte

Linda Lê

Avec

Les danseurs

Maria-Carmen Abum

Edu,

Farid Alhamasneh,

Mohamed Ateik,

Robert Baba Iessa,

Lamir Bouhlala,

Adam Eshlesh,

Tony Ibrahim,

Elmedina Jahic,

Julian Muresan,

Mohammed Rifki,

Dijard Salihu,

Merlina Seferovic,

Paloma Varfi,

Valentina Veseli,

Edmir Zahirovic

Les photographes

Ihar Chudovich,

Mohamed Dayeh,

Mohamed El Hajji,

Ajet Jahic,

Teef Khotoba,

Alina Martocean,

Sirat Trabelsi

Et Robin Pharo, **viole de
gambe**

Lumières et régie

Jimmy Bourry

1h environ / Tarif 5 €

Production

Festival d'Avignon
en collaboration avec
Augurart

Coproduction

Collection Lambert en
Avignon ; La Chartreuse de
Villeneuve-lez-Avignon ;
Les 2 Scènes - Scène
nationale de Besançon ;
Viadanse - Centre cho-
régraphique national de
Franche-Comté à Belfort ;
Le Phare - Centre cho-
régraphique national du
Havre en Normandie ;
Théâtre Gérard-Philipe -
Centre dramatique national
de Saint-Denis ; Théâtre
Paris-Villette

Soutien

Spedidam, Fondation BNP
Paribas, SACD, King's
Fountain, Fondation de
France

Mécénat

Groupe Caisse des dépôts

Aide

agnès b.

Résidences

FabricA du Festival d'Avi-
gnon à La Chartreuse -
Villeneuve-lez-Avignon ;
Collection Lambert

LA CLASSE D'UPE2A

L'UPE2A (Unité pédago-
gique pour élèves allophones
arrivants) du collège Diderot
est destinée aux enfants non
francophones arrivant sur
le territoire. Ces élèves sont
accueillis dans ce dispositif
afin d'effectuer leurs premiers
pas à la fois dans la langue
française et dans une nou-
velle scolarité. L'objectif est
d'accompagner les élèves afin
qu'ils puissent, le plus rapi-
dement possible, rejoindre le
cursus habituel et poursuivre
leurs études.

Depuis quelques années,
l'équipe enseignante du
dispositif travaille en parte-
nariat avec la Scène nationale
de Besançon. Le bénéfice de
ces projets pour les élèves
est considérable. L'ancrage
dans la réalité de ce nouveau
pays d'accueil, l'entrée dans
des références culturelles et
sociales jusque-là inconnues,
la valorisation de leurs patri-
moines et de leurs langues...
tout cela se développe grâce
à un projet qui fédère la
classe. On y construit de l'indi-
vidu et du collectif, et surtout,
on y prend du plaisir.
— Claire Breton, professeur
de Français Langue Étrangère



AU CŒUR

Créé au Festival d'Avignon en 2016 par Thierry Thieû Niang, *Au cœur* est recréé aux 2 Scènes avec un groupe d'adolescents primo-arrivants du collège Diderot de Besançon. Avec eux, le chorégraphe interroge les notions d'exil et d'accueil. Au-delà des mots qui peuvent encore manquer en français, les corps développent leur propre langage pour entrer en dialogue avec la musique de Robin Pharo, un texte de l'écrivain Linda Lê et les mots-néons de Claude Lévêque, créés pour l'occasion.

L'image d'un jeune corps à terre. Est-il mort ou vivant ? Sommes-nous sur une plage voisine ou dans un jardin, une cour de récréation ? Comme beaucoup, Thierry Thieû Niang a été ému par les photographies d'enfants échoués ces derniers mois. Attentif, il l'est aussi lorsqu'il observe les poètes solitaires, les indiens dans les forêts, les tentatives des grimpeurs à mains nues, celles des apprentis comédiens ou encore des aînés qui prennent leur cadet par la main. Pour le chorégraphe, l'enfance est le territoire de l'art, le moment des prémices, des essais, des apprentissages et de tous les possibles. Un temps où l'on peut aussi s'effondrer et renaître.

NOTE D'INTENTION

Un enfant joue à tomber. Il ne bouge plus. Il se relève et recommence. À quoi joue-t-il ? Et nous, que voyons-nous tout à coup de cette immobilité, de cette suspension ? De ces corps au sol ? De ces corps formant un tout, unique. Un corps commun. Un souffle revenu.

Enfants et adolescents s'emparent de l'espace fait d'élan et de déséquilibres dans une structure chorégraphique ouverte aux différentes manières d'explorer le mouvement, la présence dansée. Inventer ensemble un mouvement à la force et la grâce, au peu et au silence, travailler des danses comme des paysages intérieurs, abstraits, biographiques aussi. Des portraits au présent qui interrogent l'intérieur et l'extérieur, l'absence et la présence, l'identité et la fiction, le moment et la durée et qui composent une humanité libre et habitée de gestes ouverts, de récits et autres paroles.

La photo du petit Aylan mort sur cette plage a eu un retentissement en nous tous. C'est la force de l'incarnation. On est submergés par toute la tristesse du monde face aux images de corps échoués sur un rivage. Je me sens partie prenante des grandes émotions collectives, tout en étant conscient qu'il est difficile d'y trouver une intelligibilité : qu'est-ce que je vois et qu'est-ce que je fais ? C'est le calme de la catastrophe qui est en train de se produire dans le présent de mon travail et dans le présent de la vraie vie. Je parle pour la première fois du chagrin du monde.

Ce qui se passe dans ce travail avec les enfants et les adolescents, reconduit ce que je fais alors dans ma vie : sauver quelque chose. Et cela ne veut pas dire réparer ou soigner. Il faut aller à l'intérieur de nous et tous les jours, prendre le temps de regarder, prendre le temps de dire, d'écouter et de faire ensemble. Je crois que toute pensée agit, tout sentiment aussi. Les pensées et les sentiments de paix et de douceur face au chaos et à la colère sont d'anciens chemins qui « bougent » le profond de l'être et du monde.

ENTRETIEN AVEC THIERRY THIEÛ NIANG

Dans certains de vos projets, au lieu de corps virtuoses, vous travaillez avec des personnes qui n'ont souvent jamais pratiqué la danse. Pourquoi ?

On nous demande souvent, à nous artistes, d'animer des ateliers de sensibilisation dans les écoles, les centres sociaux, les conservatoires. Pourquoi ne pas mettre ces personnes au centre d'un processus de création ? Je me suis dit que si je voulais continuer à trouver une danse pour moi, je devais danser avec d'autres corps, ceux des enfants, des personnes âgées, des autistes, des prisonniers. Pour moi, tout corps est un corps dansant. Et j'ai aujourd'hui suffisamment d'expérience, de patience et de temps pour amener ce public qu'on dit empêché, vers un vrai processus de création, d'expérimentation et d'immersion pour qu'ils trouvent la confiance entre eux.

Les enfants semblent apprendre beaucoup de cette expérience... Comment les amenez-vous vers cette confiance ?

Ce projet les met en confiance, car ils apprennent à regarder, à se toucher, à être regardés par l'autre, à travailler sur le corps. C'est aussi lié à un processus artistique fort, je ne les lâche pas. Aujourd'hui, chez les garçons, c'est le corps virtuose des sportifs, chez les filles, l'esthétique. Tout cela, il faut le casser. En travaillant *Au cœur*, on a dépassé les stéréotypes. Le corps de l'enfant, de l'adolescent est complexe. Mais quand un homme vient faire un atelier de danse, quand je leur dis que je n'ai jamais fait de danse classique, que je ne suis pas prof de danse mais chorégraphe et qu'on va inventer une danse à partir de leur danse, quand je leur dis que marcher, courir, sauter c'est de la danse, ça change tout et ils y vont. Par mon métissage aussi. Quand on me demande de quel pays je viens et que je raconte que je suis né en France, que mon père est vietnamien, il y a quelque chose de l'étranger qui entre et rassure.

Propos recueillis par Véronique Giraud -
Naja 21, 2016

PROCHAINEMENT

LES PERLES NE FONT PAS LE COLLIER Danse

Dans le cadre de la Nuit des Musées
Dominique Brun et Sylvain Prunenec

VENDREDI 19 MAI À 19H - MUSÉE DES MAISONS COMTOISES À NANCRAY /
SAMEDI 20 À 18H & 20H - COUR DU PALAIS GRANVELLE, MUSÉE DU TEMPS À
BESANÇON

50 MIN / ENTRÉE LIBRE

Dominique Brun et Sylvain Prunenec nous offrent quelques fragments précieux et emblématiques de la danse moderne, moments fondateurs de leurs parcours respectifs.

WORMHOLE Danse

Étienne Rochefort - compagnie 1 des Si

MARDI 23 MAI À 20H - ESPACE

1H15 ENVIRON / TARIF II

COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Dans *2#Damon*, accueilli aux 2 Scènes en 2014, la compagnie 1 des Si développait une esthétique proche de l'illusion d'optique. Ce nouveau spectacle tente de défier la perception du spectateur pour l'emmener dans l'univers du cosmos.

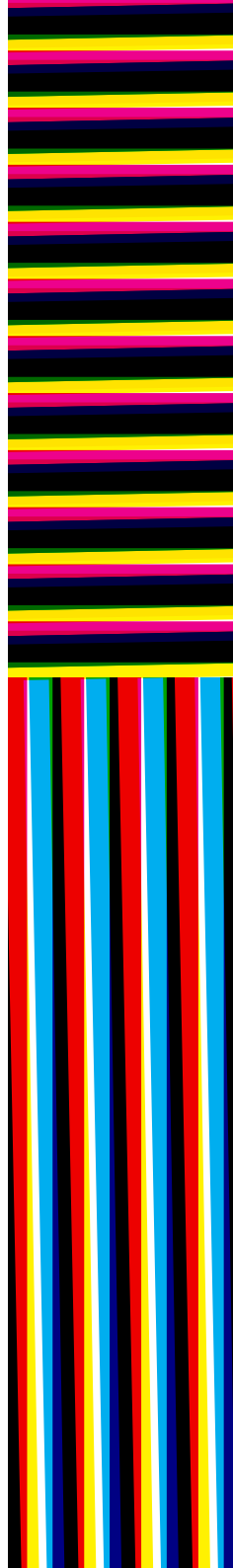
ORCHESTRE VICTOR HUGO Musique

La Belle Saison

JEUDI 15 JUIN À 20H - THÉÂTRE LEDOUX

1H30 AVEC ENTRACTE / TARIF II

Le *Concerto pour violon* de Mendelssohn est certainement l'un des concertos les plus lumineux, les plus ensoleillés du répertoire romantique. L'été a aussi inspiré le Russe Glazounov, l'Italien Respighi et l'Anglais Bridge dans des ballets et poèmes symphoniques tout en subtilités, couleurs et harmonies.



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux!

Ville de
Besançon



RÉGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Doubs
le Département

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, sont un établissement public de coopération culturelle. Elles sont subventionnées par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Elles bénéficient du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



sacem
Société des Auteurs et Compositeurs
Musiciens



JOA
CASINO DE BESANÇON

ginko
Ginko Doubs



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738